

CENTRE-VILLE

# Les motards roulent au service des handicapés

Sous l'impulsion du Ducati club de Nouvelle-Calédonie, une douzaine de motards ont sillonné le centre-ville de Nouméa, samedi, pour sensibiliser les usagers au respect des places pour handicapés.

« Si c'est ma place que vous voulez, prenez-la... » Coincé entre le pare-brise et l'essuie-glace, le petit papillon de papier blanc affiche clairement la couleur. La voiture est garée sur un emplacement réservé aux handicapés. La place à prendre est en fauteuil roulant. Sous l'impulsion du Ducati club de Nouvelle-Calédonie, une douzaine de motards membres des différentes associations du territoire, ont distribué, samedi, toute une série de ces petites cartes. Avec un objectif : sensibiliser.

« Nous pouvons bien plus facilement que d'autres nous retrouver dans un fauteuil roulant du jour au lendemain. D'où notre implication, explique Alain Trouillot, membre du Ducati club. En cas d'accident, les conducteurs de moto sont incroyablement plus vulnérables que les passagers d'une automobile. Notre seule car-

serie, c'est la distance entre nous et les dangers potentiels. »

## Instaurer un dialogue

Au-delà de la sensibilisation des usagers au respect des places pour handicapés, il s'agit d'instaurer un dialogue entre les automobilistes et les motards. Que les uns prennent conscience, un peu plus encore, de l'existence des autres.

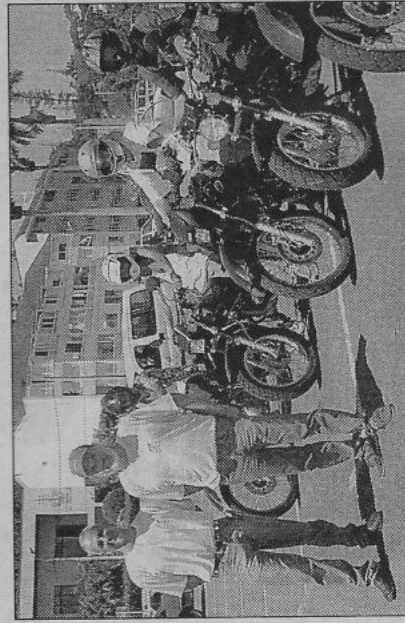
« Nous vivons actuellement une période critique, poursuit Alain Trouillot. Les gros cubes connaissent une croissance exponentielle. Il y a de plus en plus de motos sur les routes et les conducteurs de véhicules n'y sont pas habitués. » Pas habitués à ce qu'un motard remonte les files de voitures entre les couloirs. Pas habitués non plus à prendre en compte la présence des deux-roues aux carrefours... « Inconsciemment, les conducteurs de voiture, quand ils vérifient les obstacles potentiels, cherchent d'autres voitures, précisent les membres du Ducati club. Ils ne pensent pas aux motos ni aux deux-roues en général. Il y a eu, l'année dernière, neuf accidents parmi les membres du club. C'est trop. »

D'où les petits papillons blancs déposés sur les pare-brise des voitures.

Marie Vecten



Full Power, HOG, Sister's club, Terre promise : une bonne partie des clubs de motards du territoire ont participé à l'opération aux côtés du Ducati club. Sur cette photo, ils entourent Alexander Oesterlin, handicapé et président du tout jeune club de quad rugby qui se joue en fauteuil roulant.



Mises en place sous l'impulsion de Joël Blum, le président du Ducati club, et d'Alain Trouillot, l'un de ses membres, les opérations de sensibilisation, comme celle de samedi, devraient être renouvelées au cours de l'année.

## Tours de parking

« Il n'y a pas beaucoup de places de stationnement pour handicapés en ville, explique Alexander Oesterlin, handicapé depuis quatre ans maintenant. Ceux qui existent sont souvent placés de manière stratégique. Lorsqu'ils sont pris, ce n'est pas la peine de penser arriver à descendre de voiture... »

Alexander traversait, à pied, un passage clouté quand il s'est fait faucher par une voiture. Paralysé à la suite de l'accident, il est condamné à se déplacer en fauteuil roulant. « Les places normales ne sont pas suffisamment larges pour pouvoir déplier le fauteuil et s'extraire du véhicule, précise-t-il. Souvent, elles sont face à des trottoirs trop hauts ou en pente... Ce n'est pas facile de faire un transfert. Surtout moi qui ne suis pas très costaud. »

Du coup, il a pris l'habitude de faire le tour des parkings. Plusieurs fois de suite. Pour repérer « la » place qui pourrait quand même convenir. Celle en bout de file où la portière gauche de la voiture pourra s'ouvrir en grand. Et des places idéales, il n'y en a vraiment pas beaucoup.

CENTRE-VILLE

# Les motards roulent au service des handicapés

Sous l'impulsion du Ducati club de Nouvelle-Calédonie, une douzaine de motards ont sillonné le centre-ville de Nouméa, samedi, pour sensibiliser les usagers au respect des places pour handicapés.

serie, c'est la distance entre nous et les dangers potentiels."

## Installer un dialogue

Au-delà de la sensibilisation des usagers au respect des places pour handicapés, il s'agit d'instaurer un dialogue entre les automobilistes et les motards. Que les uns prennent conscience, un peu plus encore, de l'existence des autres.

" Nous vivons actuellement une période critique, poursuit Alain Trouillot. Les gros cubes connaissent une croissance exponentielle. Il y a de plus en plus de motos sur les routes et les conducteurs de véhicules n'y sont pas habitués. » Pas habitués à ce qu'un motard remonte les files de voitures entre les couloirs. Pas habitués non plus à prendre en compte la présence des deux-roues aux carrefours... " Inconsciemment, les conducteurs de voiture, quand ils vérifient les obstacles potentiels, cherchent d'autres voitures, précisent les membres du Ducati club. Ils ne pensent pas aux motos ni aux deux-roues en général. Il y a eu, l'année dernière, neuf accidents parmi les membres du club. C'est trop. " D'où les petits papillons blancs déposés sur les pare-brise des voitures.

" Si c'est ma place que vous voulez, prenez-la... " Coincé entre le pare-brise et l'essuie-glace, le petit papillon de papier blanc affiche clairement la couleur. La voiture est garée sur un emplacement réservé aux handicapés. La place à prendre est en fauteuil roulant. Sous l'impulsion du Ducati club de Nouvelle-Calédonie, une douzaine de motards membres des différentes associations du territoire, ont distribué, samedi, toute une série de ces petites cartes. Avec un objectif : sensibiliser.

" Nous pouvons bien plus facilement que d'autres nous retrouver dans un fauteuil roulant du jour au lendemain. D'où notre implication, explique Alain Trouillot, membre du Ducati club. En cas d'accident, les conducteurs de moto sont incroyablement plus vulnérables que les passagers d'une automobile. Notre seule car-



Full Power, HOG, Sister's club, Terre promise partie des clubs de motards du territoire ont participé à l'opération aux côtés du Ducati club. Sur cette photo, Alexander Oesterlin, handicapé et président du tout jeune club de quad rugby qui se joue en f...



Mises en place sous l'impulsion de Joël Blum du Ducati club, et d'Alain Trouillot, l'un de ses membres, des opérations de sensibilisation, comme celle-ci, devraient être renouvelées au cours de l'année.

Marie Vecten

## Tours de parking

" Il n'y a pas beaucoup de places de stationnement pour handicapés en ville, explique Alexander Oesterlin, handicapé depuis quatre ans maintenant. Ceux qui existent sont souvent placés de manière stratégique. Lorsqu'ils sont pris, ce n'est pas la peine de penser arriver à descendre de voiture... " Alexander traversait, à pied, un passage clouté

## coup d'œil

par Gilles Néline  
Télé 7 jours du 25.02.2004

## "PRENEZ MA PLACE..."

"Si c'est ma place que vous voulez, prenez-la." Samedi 21 février, les motards de Nouvelle-Calédonie étaient munis de dizaines de petits rectangles de papier sur lesquels un fauteuil roulant était dessiné, surmonté de ce slogan, afin de sensibiliser les automobilistes aux problèmes rencontrés par les handicapés, qui découvrent trop souvent les places de parking qui leurs sont allouées illégalement occupées. Cette initiative du Ducati Club a été soutenue par les membres du HOG (Harley Owners Group), du Full Power Moto-Club, du Sisters Club, de Terre Promise... Les «bikers» ont sillonné la ville pour rencontrer celles et ceux qui font preuve d'incivilité. Selon Alain Trouillot (Ducati Club) et ses amis, cette opération, qui est appelée à se pérenniser, s'est déroulée dans la sérénité et le dialogue a été fructueux. «Il s'agit d'une action citoyenne qui nous concerne au premier chef : nous sommes des victimes potentielles», conclut-il.

